**LISTE ANNOTEE DU MOIS DE NOVEMBRE 2024**

| **AUTEURS** | **TITRES** | **COMMENTAIRES** |
| --- | --- | --- |
| **ASSOR**  **Abigail** | *La nuit de*  *David*  *&&&* | Olive, à l’âge adulte, relate son enfance avec son jumeau David, leur complicité, leurs jeux.  Très tôt, elle s’inquiète de sa différence, le protège et devient son interprète auprès de leur mère soucieuse de sa normalité. Avec beaucoup de sensibilité, Abigail Assor fait revivre la fin de son enfance et la tension progressive jusqu’à la nuit du drame. Très bon roman. |
| **BONNEFOY**  **Miguel** | *Le rêve du jaguar*  *&&&* | L’histoire fabuleuse d’un orphelin abandonné sur les marches d’une église de Maracaibo et qui deviendra un médecin renommé et un bienfaiteur du Venezuela. L’occasion pour le romancier de revenir sur l’évolution récente d’un pays que la découverte du pétrole a enrichi et entraîné dans des dérives inquiétantes. Un roman flamboyant et passionnant. |
| **BOUZOU**  **Nicolas** | *La civilisation de la peur*  *&&&* | Une belle défense des démocraties libérales, à l’heure où des régimes durs voire totalitaires se font de plus en plus menaçants. L’auteur décline toutes les raisons que les Occidentaux ont de croire en l’avenir. Une étude rationaliste, chiffres et faits avérés à l’appui. Le pire n’est pas toujours sûr !  «L’ enthousiasme et la confiance dans l’avenir sont de meilleur conseil que le ressentiment contre les erreurs passées ». |
| **BUREAU Edouard** | *Les dernières rêveries*  *d’ Akkad*  *&&&* | Plus de 2000 ans avant J.-C., un vieux sage précepteur du prince de la ville d’Akkad, se réveille à cause d’une simple brise qui lui indique que la journée sera décisive. Son élève sera couronné le lendemain, mais… Il y a dans ces pages quelque chose qui ressemble aux Pères du désert, une vieille sagesse ; et si le prince doit s’enfuir, il y gagnera peut-être sa liberté. |
| **CHEVALIER**  **Tracy** | *La fileuse de verre*  *&&&&* | La petite île de Murano, de la naissance d’Orsola en 1486 à aujourd’hui, une découverte du métier de verrier et de son évolution liée à la place de Venise dans le monde. Un voyage dans le temps avec Orsola, fille d’un maître verrier, qui dans cet univers masculin va atteindre l’excellence dans le travail du verre. L’autrice, Tracy Chevalier, jongle avec le temps, les siècles s’écoulent et parallèlement Orsola et sa famille cheminent à leur rythme propre. Il est difficile de quitter Orsola. |
| **CHEVALIER**  **Tracy** | *La fileuse*  *de verre*  *&&&&* | Tracy Chevalier imagine la saga d’une famille de Murano se déployant sur plus de Cinq siècles, dans un roman historique écrit d’une plume gracieuse. C’est une famille imaginaire de verriers, les Rosso, que l’on suit, et en particulier Orsola, une femme forte, qui se lance dans la fabrication de perles après le décès accidentel de son père. Le roman, extrêmement documenté sur les techniques du verre, se révèle passionnant, mille et un rebondissements nous emmènent jusqu’au Covid et donnent envie de retourner toutes affaires cessantes à Murano. |
| **CARO**  **Fabrice** | *Journal*  *d’un scénario*  *&&&* | Les mésaventures drolatiques d’un scénariste qui se lance dans l’écriture d’une histoire sentimentale triste qu’il intitule *Les servitudes silencieuses.* Quand il confie son projet à un ami producteur qui lui promet qu’ils feront ensemble *un beau film,* son scénario lui échappe lentement mais sûrement et tout se dérègle. On goûte infiniment l’humour de Caro qui s’en prend à fleurets mouchetés au monde du cinéma. |
| **CONNELLY**  **Michael** | *Sans l’ombre*  *d’un doute*  *&&&&* | Une enquête haletante de l’avocat à la Lincoln, Mickey Haller, et de son demi-frère, Harry Bosch, ancien inspecteur de police, dans le but de faire libérer une femme qui avait pourtant avoué le meurtre de son ex-mari. Une plongée vertigineuse dans le cœur du système judiciaire américain. |
| **DUGAIN**  **Marc** | *L’avion, Poutine,*  *l’Amérique…*  *Et moi* | Dans ce roman à la première personne du singulier, un narrateur qui ressemble étrangement à l’auteur revient sur son parcours atypique dans le monde de la finance, des années 1980 à nos jours. On bascule assez vite dans un récit d’espionnage avec un protagoniste incorruptible qui porte un regard critique sur deux mondes radicalement opposés, les Etats-Unis et la Russie. Un récit prenant qui se lit comme un thriller et qui délivre des jugements cinglants sur les mensonges d’Etat et sur le cynisme et la cupidité des hommes de pouvoir. Une réflexion géopolitique très intéressante et stimulante. |
| **HILL**  **Nathan** | *Bien-être*  *&&&&* | A Chicago, dans les années 90, Elizabeth et Jack habitent l’un en face de l’autre dans un quartier délabré. Ils tombent amoureux et fondent une famille mais vingt ans plus tard, la magie de leur coup de foudre s’est évaporée. L’auteur décrypte avec acuité et humour une société en perte d’authenticité, en proie à différents maux qui la minent : thérapies de bien-être douteuses, gentrification sans scrupules des quartiers, mystification artistique, complotisme des réseaux sociaux et manipulation des algorithmes. |
| **KENNEDY Douglas** | *Ailleurs*  *chez moi*  *&&&* | Un récit autobiographique passionnant qui donne l’occasion à l’auteur de réfléchir sur ce que veut dire « être américain ». Le titre annonce la couleur et le point de vue d’un romancier progressiste et cosmopolite. En huit chapitres, il célèbre la richesse et la diversité de la culture américaine tout en nous entraînant sur les routes et les lieux mythiques d’un pays qu’il dit à la fois aimer et craindre. Il met surtout l’accent sur le culte de l’argent, sur le racisme, la misogynie qui va de pair avec le virilisme sans oublier le pouvoir redoutable des télévangélistes et de la droite conservatrice dure et intolérante. |
| **KERN**  **Etienne** | *La vie*  *meilleure*  *&&&* | Qui ne connaît pas la méthode Coué dont on s’est beaucoup gaussé ? Mais sait-on qui fut exactement Emile Coué (1854-1926), un pharmacien nancéen devenu en peu de temps un thérapeute renommé même au-delà des frontières, avant de tomber dans l’oubli ? Un livre plein de tendresse pour un brave homme dont les méthodes annoncent la pensée et la psychologie positives de notre époque. |
| **KHADRA**  **Yasmina** | *Cœur-d’amande*  *&&* | Une immersion sympathique dans le Montmartre populaire de notre époque. Nestor qui a été abandonné par sa mère à cause de son infirmité physique voue une reconnaissance sans bornes à sa grand-mère qui l’a élevé et qui lui a donné le goût des livres. Il est comme un poisson dans l’eau dans son quartier même s’il lui a fallu lutter pour s’imposer mais des vents contraires vont lui rendre la vie quotidienne difficile. Un roman tendre comme le protagoniste mais qui s’essouffle très vite. |
| **LIGHIERI**  **Rebecca** | *Le club des enfants perdus*  *&&&* | La succession de deux récits, celui d’un père narcissique mais aimant et celui d’une jeune femme définitivement perdue permet de mesurer le fossé qui les sépare irrémédiablement. La romancière explore jusqu’à la nausée les différentes facettes du mal-être abyssal d’une partie de la génération Z. De multiples références théâtrales et littéraires tentent d’éclairer la psyché et le parcours d’une jeune femme hypersensible. Un roman dérangeant mais qui se veut empathique. |
| **MAGEE**  **Michael** | *Retour*  *à Belfast*  *&&&&* | Ce premier roman possède une force, une énergie, un humour qui ravagent tout sur leur passage. Nous suivons Sean et Ryan, deux jeunes à qui la pauvreté colle aux talons. Seule éclaircie, les livres. C’est une lettre d’amour à un pays, l’Irlande du Nord, un adieu à la jeunesse, un cri d’espoir dans des rues noyées de pluie. Cela s’arrose ; comme on dit dans les pubs de là-bas : « Slainte ! » |
| **MEYER**  **Myriam** | *Wesh, Madame ?!*  *&&* | Le témoignage d’une jeune professeure de Lettres classiques qui découvre la spontanéité, l’indiscipline et les terribles lacunes des collégiens qu’on lui confie. Elle nous livre avec une indiscutable tendresse des saynètes de la vie de classe tantôt affligeantes, tantôt désopilantes. |
| **MINOUI**  **Delphine** | *Badjens*  *&&&&* | En un long monologue intérieur qui égrène des phrases scandées comme dans un poème, la jeune Zahra, née en 2006 à Chiraz, en Iran et surnommée Badjens ou « l’effrontée » en persan crie sa révolte et exalte le pouvoir libérateur du mouvement » Femmes, Vie et Liberté ». Un livre poignant mais porteur d’espoir. |
| **PATIN**  **Sylvie** | *La féerie quotidienne selon Berthe Morisot* | Apparu dès la première exposition impressionniste de 1874, « Le berceau » fut inspiré à Berthe Morisot par sa sœur Edma de qui elle était très proche. Conservateur au musée d’Orsay et spécialiste des impressionnistes, Sylvie Patin nous relate toute l’histoire de ce merveilleux tableau à travers la bouche d’Edma, s’appuyant notamment sur la correspondance des deux sœurs. |
| **PATY**  **Mickaëlle** | *Le cours de Monsieur*  *Paty*  *&&&* | Une des sœurs de Samuel Paty, révoltée par la mort barbare de son frère entreprend avec la romancière Emilie Frêche de rétablir la vérité sur le dernier cours donné par l’enseignant. En s’appuyant sur les notes de ce professeur d’histoire consciencieux, respectueux des consignes rectorales et de la laïcité républicaine, elle se livre à une enquête minutieuse sur la dernière semaine de vie de son frère. Elle dénonce avec vigueur les mensonges et les lâchetés des uns et des autres. |
| **PEREZ-REVERTE**  **Arturo** | *L’Italien*  *&&&* | *L’Italien* est un roman historique, solidement documenté sur des faits qui se sont déroulés pendant la seconde guerre mondiale, à Gibraltar et dans la baie d’Algésiras. Des commandos de plongeurs d’élite italiens traversent de nuit la baie d’Algésiras, en chevauchant des torpilles, destinées à exploser sous les bateaux anglais basés à Gibraltar. Ils prennent évidemment des risques inouïs. Et le lecteur est saisi par l’atmosphère nocturne du récit, la tension qui monte au fur et à mesure de l’action. C’est aussi un beau roman d’amour entre un de ces soldats italiens et une jeune libraire espagnole. |
| **PULIXI**  **Piergiorgio** | *La librairie*  *des chats*  *noirs*  *&&&* | A Cagliari, un tueur affreusement sadique sévit et sème la terreur. Les enquêteurs qui sont sardes impliquent un de leurs amis d’enfance, le très chatouilleux et irascible Marzio Montecristo qui vient d’ouvrir une librairie consacrée aux romans policiers dans laquelle deux chats noirs règnent en maître. On rit autant qu’on frémit dans ce roman où un club de « polardeux » hauts en couleurs mène la danse. Un hommage appuyé aux grands auteurs de la littérature policière. |
| **SIRE**  **Guillaume** | *Les Grandes Patries étranges*  *&&&* | Un roman d’amour à l’âme d’enfant : Joseph Portedor, au cœur débordant, a perdu son père durant la 1ère guerre mondiale. Vivant avec sa mère éplorée, il tombe amoureux fou de sa voisine, une jeune fille juive. Un amour qu’il gardera envers et contre tout, tel le chevalier d’un roman d’amour courtois qu’il est resté au fond de son âme d’enfant. |
| **TAMAGE**  **Daphné** | *Le retour*  *de Saturne*  *&&&* | Cela commence par l’ordonnance suivante : « Je vous prescris un mois sans hommes ». Le cauchemar pour la narratrice qui ne vit que par le regard des hommes. Et qui va, en effet, se retirer à Conques, « son village sacré et son abbatiale ». Elle y habite la maison de sa tante (absente) et se remémore l’histoire des hommes de sa vie, de six à trente-deux ans. Un côté décalé, spirituel, sensible et le goût du mot juste font mouche. |
| **VIVECA**  **Sten** | *Chambre*  *505*  *&&&* | Une riche et ambitieuse femme d’affaires est sauvagement assassinée dans la suite luxueuse d’un hôtel, près d’ Are, en Suède, alors qu’elle était sur le point de signer un contrat immobilier qui ne plaît pas à tout le monde. Le drame qui s’est noué dans la chambre 505 dans un vieil hôtel abandonné, cinquante ans plus tôt, ne sera dévoilé qu’à la toute fin du roman. Des enquêteurs attachants, de lourds secrets qui ressurgissent et qui dévoilent l’envers du décor. Addictif. |
| **WHITEHEAD**  **Colson** | *La règle du crime*  *&&&&* | Le New York des années 1970 et son quartier emblématique de Harlem racontés par Whitehead. Sans surprise, la description d’un monde d’enfer fait de mouvement perpétuel, de crimes, de corruption de la police et de la justice et d’incendies criminels. La description de ce quartier « uptown » mis en coupe réglée par ses gangs avec l’aide des activistes du Black Live Army mais aussi un quartier sous la férule des blancs de « downtown » à l’origine de tout ce système mafieux. Mais surtout, la description dans le style si attachant de Whitehead, d’un monde vu à travers les lunettes de Ray Carney, un relecteur retraité qui revit toute l’évolution de sa ville avec tant d’histoires et d’anecdotes traversées dans sa première vie ! Mais attention, difficile d’oublier et de mettre de côté totalement ce qu’on a été, la tentation de « replonger » est toujours là… |